FR_RATIONALE.pdf 1 20/02/13 11:09

Cadre Stratégique sur les Forêts Méditerranéennes

Cadre stratégique sur les forêts méditerranéennes : orientations stratégiques pour la gestion intégrée des écosystèmes forestiers des territoires méditerranéens

Situation des Forêts Méditerranéennes

Les forêts et les autres terres boisées sont très fortement intégrées aux territoires méditerranéens. Pendant des millénaires, les civilisations méditerranéennes ont utilisé les multiples biens et services sociaux, économiques et environnementaux fournis par ces écosystèmes. En conséquence, les territoires actuels sont le résultat d'une longue interaction entre les populations et les écosystèmes forestiers. Ces multiples biens et services fournis par les écosystèmes forestiers contribuent directement à la sécurité alimentaire des populations rurales de la région méditerranéenne.

L'urbanisation, l'industrialisation, la mondialisation du commerce et du tourisme et l'accroissement démographique ne se sont pas opérés au même rythme ni dans les mêmes proportions dans toute la région, ce qui explique les grandes disparités relevées entre les rives septentrionales et méridionales de la Méditerranée. Ces processus socioéconomiques ont considérablement modifié les territoires forestiers et les pratiques des populations en engendrant de fortes pressions (abandon des zones rurales, vieillissement des populations rurales, évolution des modes de gestion des systèmes de production, etc.) responsables de changements radicaux de la structure de la végétation et de modifications drastiques du rôle du secteur primaire dans les économies nationales.

Dans le nord, où les espaces forestiers relèvent pour la plupart de la propriété privée, la végétation a gagné du terrain, envahissant, grâce à sa dynamique intrinsèque, les zones abandonnées par les populations rurales. L'absence de gestion de ces forêts a aggravé le risque de feux de forêts. L'expansion anarchique des zones urbaines est également responsable de la dégradation de certains écosystèmes forestiers.

Dans le sud, où les forêts sont essentiellement publiques, de fortes pressions anthropiques sont exercées sur les ressources forestières par des populations pauvres extrêmement dépendantes des multiples biens et services fournis par les écosystèmes. Le surpâturage et la surexploitation des produits forestiers comme le bois de feu en sont les formes les plus fréquentes et entraînent d'importantes dégradations, voire même la désertification, dans certaines zones de la région méditerranéenne.

Plusieurs pays de l'est de la Méditerranée ayant enregistré une forte croissance économique ces dix dernières années traversent actuellement une phase de transition entre ces deux situations très contrastées (e.g. Turquie, Albanie et Croatie).

Le changement climatique et la crise socioéconomique ne font qu'accentuer les pressions déjà existantes. Le renforcement de la coopération régionale (Nord-Sud et Sud-Sud) est fondamental pour relever ces nouveaux défis.

FR_RATIONALE.pdf 2 20/02/13 11:09

1. Les forêts méditerranéennes : sources de précieux biens et services

Les écosystèmes forestiers méditerranéens sont composés de forêts (25,5 millions d'hectares selon l'étude de télédétection menée dans le cadre de l'Évaluation des ressources forestières mondiales en 2011) et d'autres terres boisées (environ 50 millions d'hectares), étroitement reliées à des zones urbaines et agricoles.

Figure 1 : Carte des écosystèmes forestiers méditerranéens. Source : Etat des Forêts Méditerranéennes, 2012. Les forêts méditerranéennes sont représentées en vert et les autres terres boisées sont indiquées en jaune. La ligne orange indique les limites bioclimatiques de la région méditerranéenne (adapté de Quezel - 1985)

Les forêts méditerranéennes sont bien connues pour l'extraordinaire diversité des biens et services qu'elles offrent aux communautés qui vivent de leurs ressources. La qualité des paysages, la protection des sols et des ressources en eau, la lutte contre l'érosion et la désertification, la fixation du carbone, la conservation de la diversité biologique, la faune sauvage et la chasse, les produits forestiers non ligneux et les activités récréatives comptent parmi les services écosystémiques et autre aménités les plus appréciés par les populations méditerranéenes.

La production de produits forestiers ligneux est loin d'être négligeable et représente 35% de la valeur économique totale des forêts méditerranéennes (Cf. Figure 3). Pour autant, elle ne suffit pas à satisfaire les besoins de la région, qui demeure importatrice nette de bois et de produits ligneux (Cf. Flux de bois dans la région méditerranéenne sur la Figure 2). En 2010, les pays du pourtour de la Méditerranée ont importé au total pour plus de 40 milliards d'USD de bois et de produits ligneux. 80% de ce total (soit 32 milliards d'USD) a été importé depuis des pays non méditerranéens.

FR_RATIONALE.pdf 3 20/02/13 11:09

Figure 2 : Flux intra-méditerranéens et échanges entre la Méditerranée et le reste du monde pour les bois rond (en rouge) et les panneaux à base de bois (en vert) en millions de m3, 2010 . *Source : FAOSTAT et CEE/FAO*

Les forêts méditerranéennes se distinguent par l'exceptionnelle variété des produits forestiers non ligneux qu'utilisent les populations (liège, plantes médicinales et aromatiques telles que le thym et le romarin, baies, caroubiers, pignons de pin, champignons et miel). La production de biens commerciaux et non commerciaux ou de biens destinés à l'autoconsommation et la gestion et la protection de la capacité des forêts à fournir des services environnementaux et sociaux sont autant d'activités créatrices d'emplois, lesquels peuvent générer des revenus directs (biens et services commercialisables), une rémunération virtuelle (autoconsommation) ou des revenus indirects (services touristiques, accroissement de la valeur des biens immobiliers, etc.).

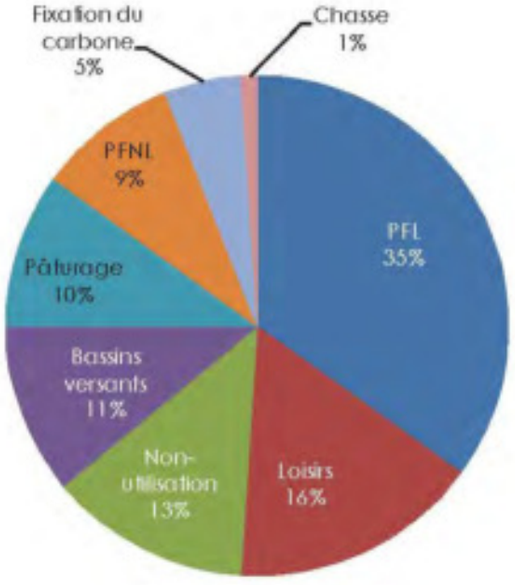


Figure 3 : Valeur économique totale des forêts méditerranéennes, par secteur. *Source : Merlo et Croitoru, 2005). PFNL: produits forestiers non ligneux; PFL: produits forestiers ligneux; non-utilisation: valeur patrimoniale et valeur d'existence*

FR_RATIONALE.pdf 4 20/02/13 11:09

2. La Méditerranée: un contexte difficile

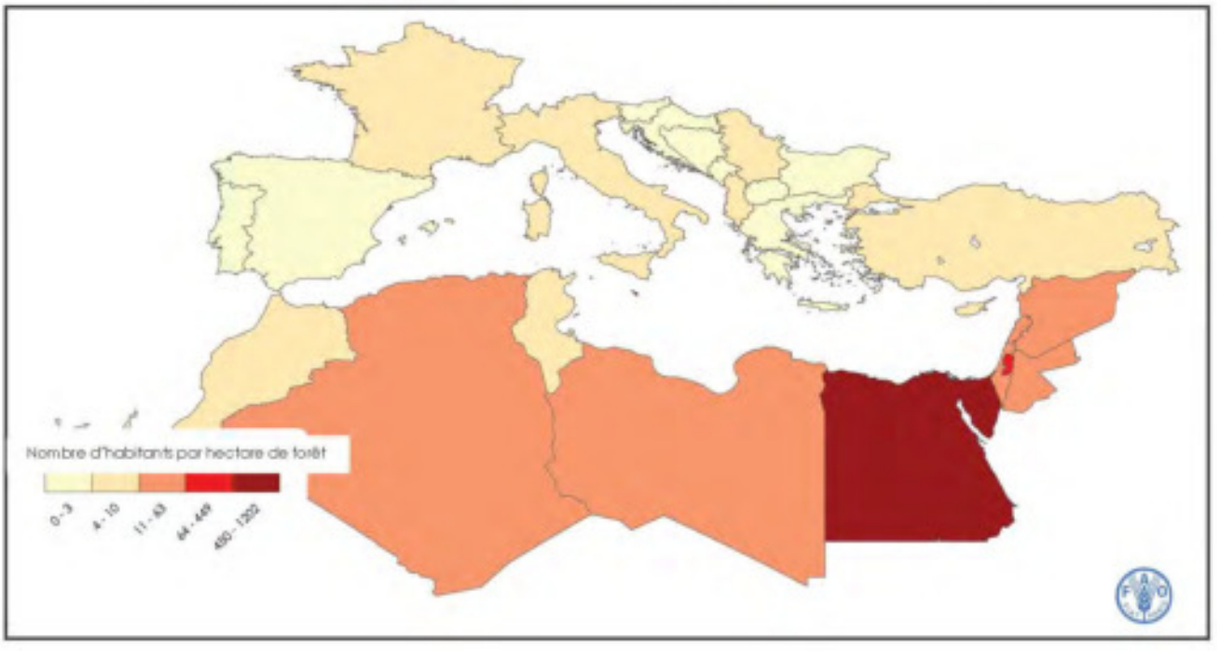
2.1. Des tendances démographiques et économiques qui accentuent les pressions sur l'environnement

La Méditerranée compte plus de 500 millions d'habitants répartis sur trois continents (Afrique, Asie et Europe). Elle possède un riche patrimoine culturel et naturel et forme une écorégion au climat particulier, où environnement et sociétés ont évolué en symbiose pendant des millénaires. Le climat méditerranéen se caractérise par des hivers doux et des étés chauds et secs. Les pluies tombent principalement en automne, en hiver et au début du printemps. En hiver, les températures peuvent parfois descendre au-dessous de 0 °C au niveau de la mer, alors que dans les zones de haute altitude (e.g. montagne du Taurus en Turquie et montagne de l'Atlas au Maroc et en Algérie), la neige et les températures négatives sont fréquentes.

La population de la région méditerranéenne devrait continuer d'augmenter pour atteindre environ 625 millions d'habitants en 2050 (Plan Bleu, 2012). Les taux de natalité étant en baisse dans les pays européens, l'accroissement démographique se concentre pour l'essentiel dans les pays du sud de la Méditerranée, et en **particulier dans les zones urbaines et côtières**. Cette situation a des conséquences majeures sur l'environnement et soulève de réels problèmes en matière d'approvisionnement en nourriture et en eau.

Aujourd'hui, les activités humaines menacent de plus en plus les ressources naturelles de la région (évolution des modes de vie – changement climatique), remettant ainsi en question la durabilité des modes actuels d'utilisation des territoires forestiers méditerranéens.

Figure 4 : Nombre d'habitants par hectare de forêts dans les pays du pourtour de la Méditerranée
Source : FAOSTAT 2010 et Etat des Forêts Méditerranéennes, 2012

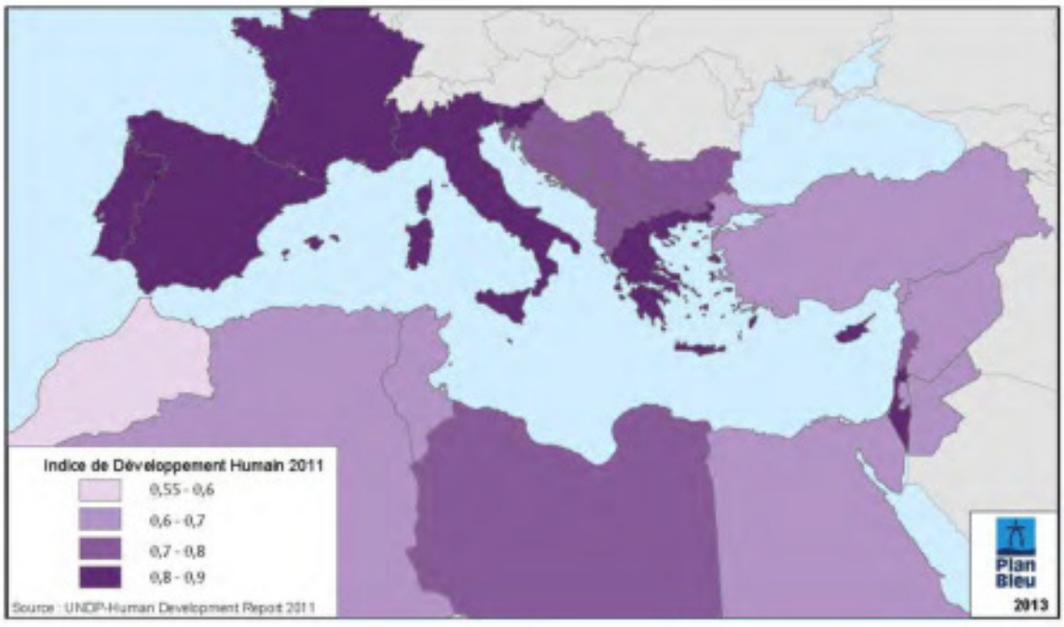


Le nombre d'habitants par hectares de forêt met en lumière les fortes pressions anthropiques qui s'exercent sur les écosystèmes forestiers (Cf. Figure 4), en particulier dans les pays du sud de la Méditerranée, où la densité de population par hectare de forêts disponible est très élevée.

FR_RATIONALE.pdf 5 20/02/13 11:09

La situation socioéconomique des pays méditerranéens est également très contrastée avec des indices de développement humain dans la région compris entre 0,55 et 0,9 (Figure 5). En conséquence, on peut observer des attentes très différentes des populations méditerranéennes à l'égard des écosystèmes forestiers (activités récréatives, préservation de la biodiversité, protection des sols, production de bois de feu, production de pâturage, etc.).

Figure 5 : Indice de Développement Humain 2011 dans les pays du pourtour de la Méditerranée
Source : Rapport du PNUD sur le développement humain 2011 et Plan Bleu



2.2. Une région fragile durement frappée par le changement climatique

Le changement climatique est déjà une réalité dans la région méditerranéenne. Ses effets observés et prévus, en particulier l'augmentation du nombre de phénomènes climatiques et météorologiques extrêmes, sont porteurs de menaces et de risques nouveaux qui vont accentuer les pressions existantes, la dégradation de l'environnement et la vulnérabilité des écosystèmes et des populations méditerranéennes.

Le bassin méditerranéen: une zone ultrasensible au changement climatique

Le climat méditerranéen devrait beaucoup évoluer à l'horizon 2100: les températures devraient augmenter en moyenne de 2 °C à 4 °C et les précipitations diminuer de 4 % à 30 %, tandis que le niveau de la mer s'élèvera probablement de 18 à 59 cm (GIEC 2007, Plan Bleu, BEI 2008). Les pays méditerranéens sont particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique, en raison notamment de la dégradation continue de leurs ressources en eau (surexploitation, pollution, salinisation, baisse des précipitations) et de l'augmentation de la demande en eau des secteurs agricole, urbain et énergétique. Selon les scénarios climatiques envisagés, les disponibilités en eau de certains pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée pourraient être divisées par quatre sous l'effet du recul des précipitations moyennes (Banque mondiale, 2008). De même, l'accroissement de la variabilité spatiale et temporelle de la distribution des précipitations conduira à une augmentation des phénomènes climatiques extrêmes (inondations, canicules, sécheresses, etc.) et des risques qui leur sont associés en matière de pertes humaines et économiques. Tout porte à croire que cette évolution des conditions climatiques aura de lourdes conséquences aux plans environnemental, économique et géopolitique, tout particulièrement dans les pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée.

FR_RATIONALE.pdf 6 20/02/13 11:09

Pendant tout le XX siècle, les températures ont augmenté en moyenne de presque 2 °C dans le Sud-Ouest de l'Europe (Péninsule ibérique et Sud de la France) sous l'effet du changement climatique, et la tendance s'est visiblement accélérée depuis les années 70. Le même constat s'impose dans les territoires méditerranéens d'Afrique du Nord.

Dans certaines régions du Sud et de l'Est du bassin méditerranéen, on a observé un recul des précipitations qui peut aller jusqu'à 20%. Les changements climatiques en cours devraient se poursuivre et s'intensifier durant les prochaines décennies dans toute la région. Ils se manifesteront principalement par une augmentation des températures de l'atmosphère et de la mer et par une évolution des régimes pluviométriques (laquelle se caractérisera principalement par une distribution plus inégale des précipitations, comme indiqué dans l'encadré de la page précédente intitulé « Le bassin méditerranéen : une zone ultra-sensible au changement climatique »).

En conséquence, l'environnement méditerranéen subit actuellement des modifications profondes, parfois irréversibles, particulièrement dans les écosystèmes forestiers situés à la limite de l'aire de répartition écologique de leurs espèces dominantes. De nombreuses activités économiques, d'importance majeure pour la région, sont déjà touchées par ces phénomènes et la situation va encore très probablement se dégrader aux cours des prochaines années.

3. Des paysages confrontés à des menaces et à des pressions nouvelles

Le changement climatique et les activités anthropiques affaiblissent rapidement la capacité d'adaptation des écosystèmes forestiers méditerranéens et accentuent la dégradation des terres et des forêts, l'appauvrissement des ressources renouvelables et la destruction de la biodiversité.

L'augmentation de la gravité et de la fréquence des phénomènes climatiques ou météorologiques extrêmes ne fait qu'ajouter aux menaces et aux risques qui pèsent déjà sur les écosystèmes forestiers. Même si il est difficile de prédire comment les écosystèmes réagiront à une forte hausse des températures et à l'aridification du climat, il ne fait aucun doute que l'appauvrissement de la biodiversité, la désertification, la raréfaction des ressources en eau ainsi que l'augmentation des risques de feux de forêts et des menaces sur la santé des forêts vont s'aggraver au cours des prochaines décennies.

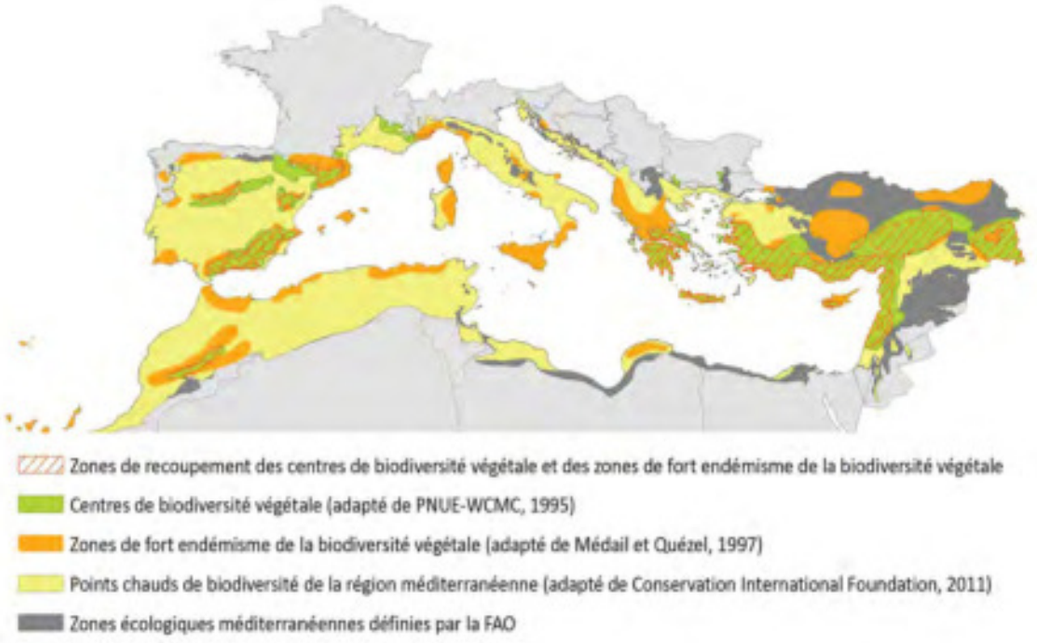
3.1. Alors que l'appauvrissement de la biodiversité est déjà une réalité, la préservation de la diversité génétique des forêts est une condition essentielle de l'adaptation au changement climatique

La région méditerranéenne est un « point chaud » de la biodiversité mondiale avec une grande diversité biologique et des taux d'endémisme très élevés. On dénombre plus de 25 000 espèces végétales (contre 6 000 seulement en Europe centrale et en Europe du Nord) et quelque 250 espèces arborescentes différentes, dont 150 sont exclusivement ou majoritairement présentes dans cette zone (espèces endémiques). On recense aussi 15 genres propres aux forêts de Méditerranée, (Scarascia-Mugnozza et al., 2000). Selon la Liste rouge de l'UICN, près de 124 espèces végétales présentes dans les forêts méditerranéennes et 18% environ des 3 000 espèces appartenant à des groupes taxonomiques différents sont actuellement menacées d'extinction dans la région.

La région méditerranéenne joue également un rôle essentiel dans la préservation et la différenciation des ressources génétiques forestières européennes. Elle constitue donc à ce titre un « point chaud » de diversité génétique. La conservation des ressources génétiques forestières est jugée primordiale, dans la mesure où elle est le point de départ de l'évolution des espèces végétales forestières et la base de leur capacité d'adaptation aux changements globaux. Seulement quelques études se sont focalisées sur la diversité génétiques des espèces méditerranéennes au cours des dernières années mais plusieurs réseaux de recherche récemment mis en place (e.g. Euforgen et le Groupe de travail de Silva Mediterranea sur les ressources génétiques forestières) ont entrepris des activités pionnières d'exploration, d'échange, d'évaluation et de conservation des ressources génétiques forestières de la Méditerranée.

FR_RATIONALE.pdf 7 20/02/13 11:09

Figure 6 : « Points chauds » de biodiversité et zones de fort endémisme végétal dans le bassin méditerranéen. *Source : Etat des Forêts Méditerranéennes, 2012*



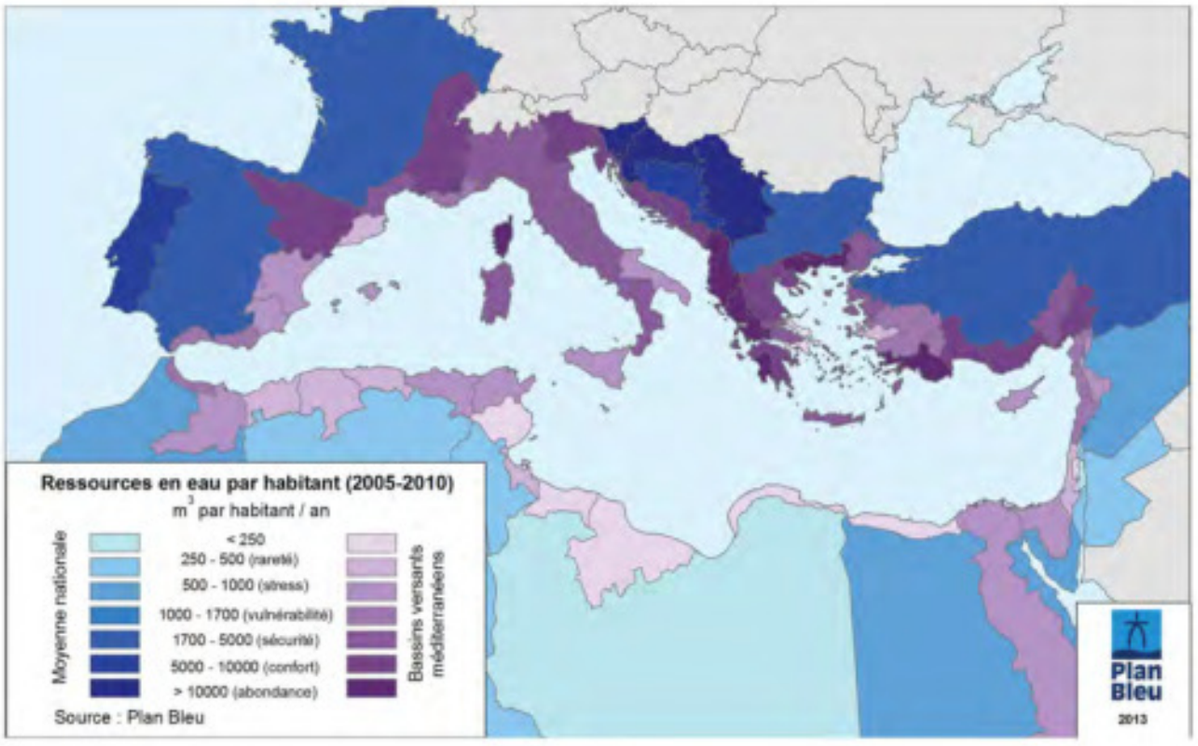
3.2. Faire face à la rareté des ressources en eau

Les fortes pressions sur les ressources en eau nécessitent dès à présent des mesures visant à rationaliser la gestion des usages de l'eau et de la demande dans la région méditerranéenne. 60% de la population mondiale vivant dans des pays pauvres en eau est concentrée dans les pays du pourtour de la Méditerranée. La rareté des ressources en eau est d'autant plus préoccupante que ces ressources ne sont pas distribuées de manière équitable: en 2009, la Turquie, la France, l'Italie et l'Espagne disposaient de 67% des ressources hydriques renouvelables de la région alors que les pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée devaient se contenter du quart de ces ressources (27%).

Les zones touchées par le manque d'eau devraient s'étendre dans les prochaines décennies. Ce phénomène aura des conséquences de plus en plus graves sur le bien-être des populations et les économies locales et viendra accentuer les pressions sur l'environnement et la dégradation des terres. En effet, la surdensité des peuplements forestiers due à l'absence de régime de gestion des forêts peut accroître la vulnérabilité des forêts à la pénurie d'eau et à d'autres aléas naturels tels que les incursions de ravageurs, les maladies ou les feux de forêts. Les stratégies de gestion des forêts doivent donc tenir compte des enjeux liés à la rareté des ressources en eau pour être à même de contribuer à renforcer la capacité d'adaptation des forêts au stress hydrique et d'établir un juste équilibre entre les besoins en eau des différents secteurs d'activité des economies nationales.

FR_RATIONALE.pdf 8 20/02/13 11:09

Figure 7 : Ressources hydriques par habitant dans les bassins versants du pourtour de la Méditerranée
Source : Plan Bleu



3.3. Des risques de feux de forêts qui vont s'intensifier dans les prochaines années

Le manque de gestion ou l'abandon des zones rurales au cours des dernières décennies dans les pays méditerranéens du Nord a entraîné le développement d'une végétation arbustive et de combustibles qui facilitent la propagation des feux de forêts.

Les feux de forêts constituent d'ores et déjà un problème majeur dans l'ensemble des pays du bassin méditerranéen. Entre 2006 et 2010, le feu a détruit une surface de plus de 2 millions d'hectares de forêts et autres terres boisées avec une nombre total de feux de forêts recensés de plus de 250 000 (environ 54 000 feux de forêts par an).

Les conséquences de ces feux de forêts sont à la fois socioéconomiques (pertes en vies humaines et destruction d'infrastructures) et écologique (dégradation du couvert forestier et perte de la biodiversité). Ils ont un très fort impact économique sur la société dans son ensemble et entraînent notamment une baisse du prix de certains biens et des pertes colossales en services environnementaux et sociaux fournis par les forêts méditerranéennes.

Coût des incendies de forêt: l'exemple du Portugal. Selon la Stratégie nationale pour les forêts publiée au Portugal en 2007, le coût annuel moyen des incendies survenus au cours des dix précédentes années, qui ont détruit 162 000 ha par an, s'est élevé à 378 millions d'EUR, soit près du tiers de la valeur produite chaque année par les forêts portugaises (bois, liège, autres produits non ligneux, fonction protectrice des forêts, etc.). Cette estimation englobe aussi le coût des actions de prévention et de lutte contre les feux de forêt. La Stratégie souligne que la réduction des risques d'incendie est un enjeu prioritaire pour la préservation des forêts portugaises.

FR_RATIONALE.pdf 9 20/02/13 11:09

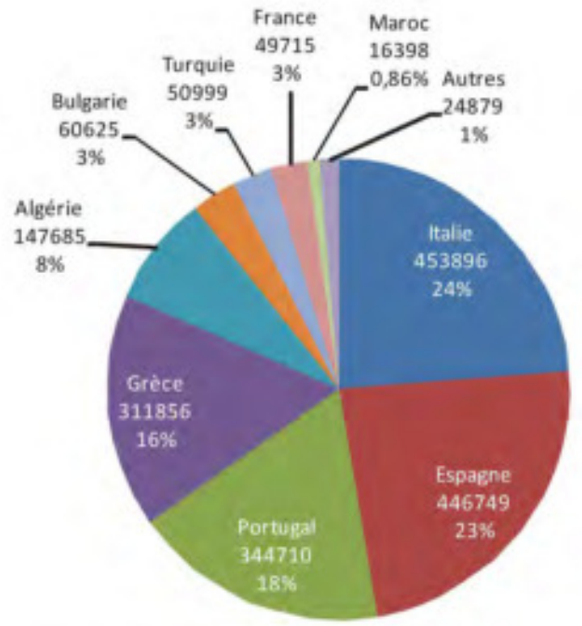
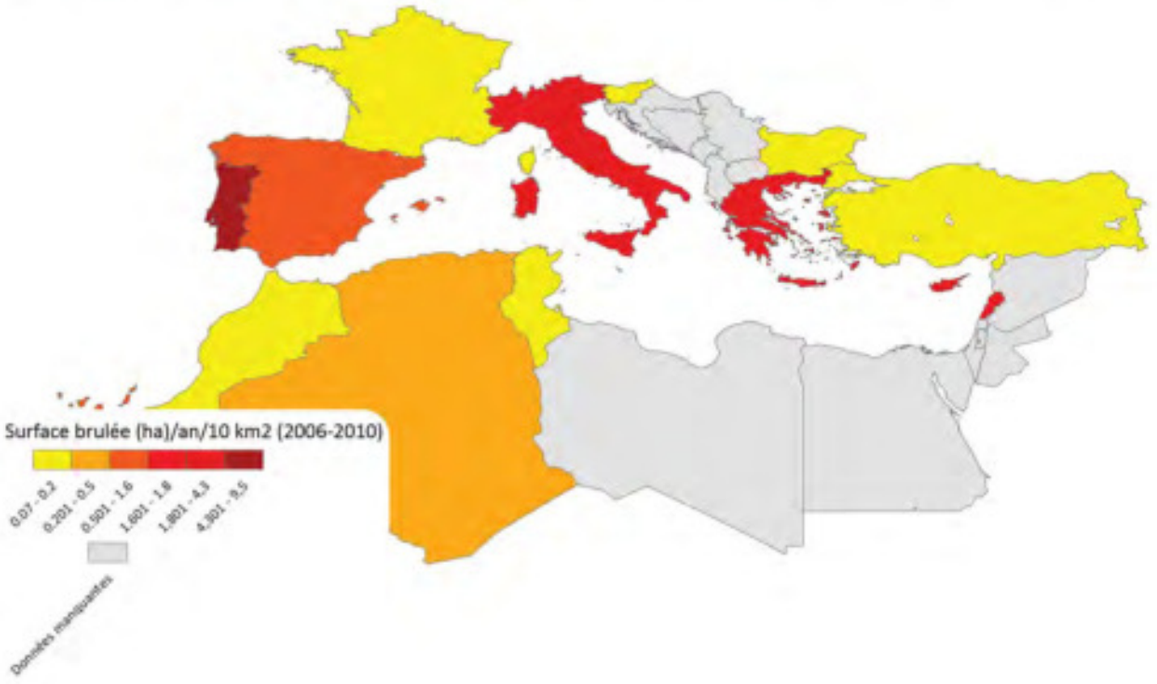


Figure 8 : Surface totale brûlée au cours de la période 2006-2010: 2 078 975 hectares
Source : Etat des Forêts Méditerranéennes, 2012

Au cours des prochaines années, le changement climatique devrait entraîner une augmentation globale des superficies brûlées et de la fréquence, de l'intensité et de la gravité des feux de forêts. Le nombre de jours par an avec un risque élevé de feux de forêts augmente déjà et des régions jusqu'à présent épargnées seront bientôt concernées par les feux de forêts. On peut aussi s'attendre à une aggravation du risque de très grands feux de forêts très difficiles à maîtriser.

Dans les pays du nord de la Méditerranée, les zones forestières et boisées gagnent du terrain du fait du recul des terres agricoles et de la mise en œuvre de programmes de reboisement, ce qui engendre un risque accru de feux de forêts, tandis que dans les pays du Sud, les pressions liées à la collecte de bois de feu, au pâturage et à l'empiétement des activités agricoles sur les zones forestières demeurent très fortes ce qui maintient le risque de feux à des niveaux plus faibles.

Figure 9 : Surface totale brûlée par an pour 10 kilomètres carrés de superficie terrestre nationale
Source : Etat des Forêts Méditerranéennes, 2012



FR_RATIONALE.pdf 10 20/02/13 11:09

Les données de la carte précedent valent pour l'ensemble du territoire national des pays méditerranéens et ne font donc pas de distinction entre les différents types de forêts touchées par des feux de forêts. Faute d'informations plus précises sur les feux dans les forêts de type méditerranéen, il est impossible d'établir avec précision la carte des superficies brûlées dans les territoires méditerranéens, alors que la majeure partie des zones brûlées sont concentrées dans les écosystèmes méditerranéens. A titre d'exemple, au cours de la période 2000-2010, les feux de forêts survenus dans l'aire typiquement méditerranéenne du territoire français représentaient 69% de l'ensemble de la superficie nationale brûlée.

3.4. De nouvelles menaces pour la santé des forêts méditerranéennes

Chaque année, les dommages causés par des insectes ravageurs sont responsables de la disparition de 35 millions d'hectares dans le monde (FAO, 2010), dont plus de 5 millions d'hectares dans la seule région méditerranéenne, ce qui représente plus de 14% des dégâts causés aux forêts à l'échelle mondiale et près de 6% de la surface totale des forêts présentes dans les pays du pourtour de la Méditerranée.

Le changement climatique peut aussi avoir une incidence sur le comportement des ravageurs des forêts ou accentuer les dommages qu'ils causent: il peut jouer directement sur leur développement, leur survie, leur reproduction et leur propagation, réduire les capacités de défense et accentuer la vulnérabilité des espèces hôtes. Il peut aussi influer indirectement les relations entre les ravageurs, l'environnement et d'autres espèces (ennemis naturels, compétiteurs et mutualistes).

Aussi est-il primordial de cerner de manière plus précise les relations complexes entre évolution du climat, forêts et ravageurs forestiers pour permettre aux services responsables de la protection de la santé et de la gestion des forêts d'anticiper l'évolution des comportements des ravageurs pour mieux se préparer à de nouvelles infestations (FAO, 2008).

4. Gouvernance des forêts méditerranéennes: vers des politiques et des programmes nationaux intégrés de gestion des forêts

Les administrations et les autres acteurs concernés par la gestion des forêts méditerranéennes, particulièrement dans les pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée, sont désormais conscients des multiples formes de surexploitation, des usages concurrentiels des terres et des impacts du changement climatique, qui affectent de façon négative les ressources forestières et les autres secteurs connexes (agriculture, énergie, tourisme, eau,...).

Dans les pays du Nord de la Méditerranée, les gestionnaires des forêts sont soumis à des pressions liées à la forte demande sociale en services environnementaux, alors que les politiques, les mécanismes financiers et les autres instruments en place ne sont pas toujours adaptés. Globalement, les politiques nationales de développement des pays méditerranéens ne font pas du secteur forestier une priorité.

Par ailleurs, des secteurs pourtant étroitement liés aux forêts et/ou tirant directement avantage des biens et des services qu'elles procurent aux populations riveraines (e.g. agriculture, énergie, tourisme et santé) ne reconnaissent que très rarement la valeur de ces forêts et ne contribuent pas aux investissements nécessaires à leur bonne gestion.

La plupart des pays de la région ont entrepris d'élaborer des programmes forestiers nationaux axés sur la gestion durable des forêts, l'amélioration de la gouvernance des forêts et l'adoption d'approches participatives et intersectorielles plus intégrées aussi bien lors des phases d'élaboration, de mise en œuvre et d'évaluation des politiques forestières.

Les programmes forestiers nationaux encouragent des approches participatives multi acteurs aussi bien au niveau national qu'au niveau local. Ces pratiques gagnent aujourd'hui du terrain dans de nombreux pays du pourtour de la Méditerranée.

FR_RATIONALE.pdf 11 20/02/13 11:09

Ces dix dernières années, la majorité des pays du pourtour de la Méditerranée ont porté une attention accrue aux questions concernant le changement climatique, les feux de forêts, la santé et la vitalité des forêts et les services environnementaux fournis par ces forêts, notamment pour la lutte contre l'érosion, et ont adopté des politiques spécifiques dans ces différents domaines.

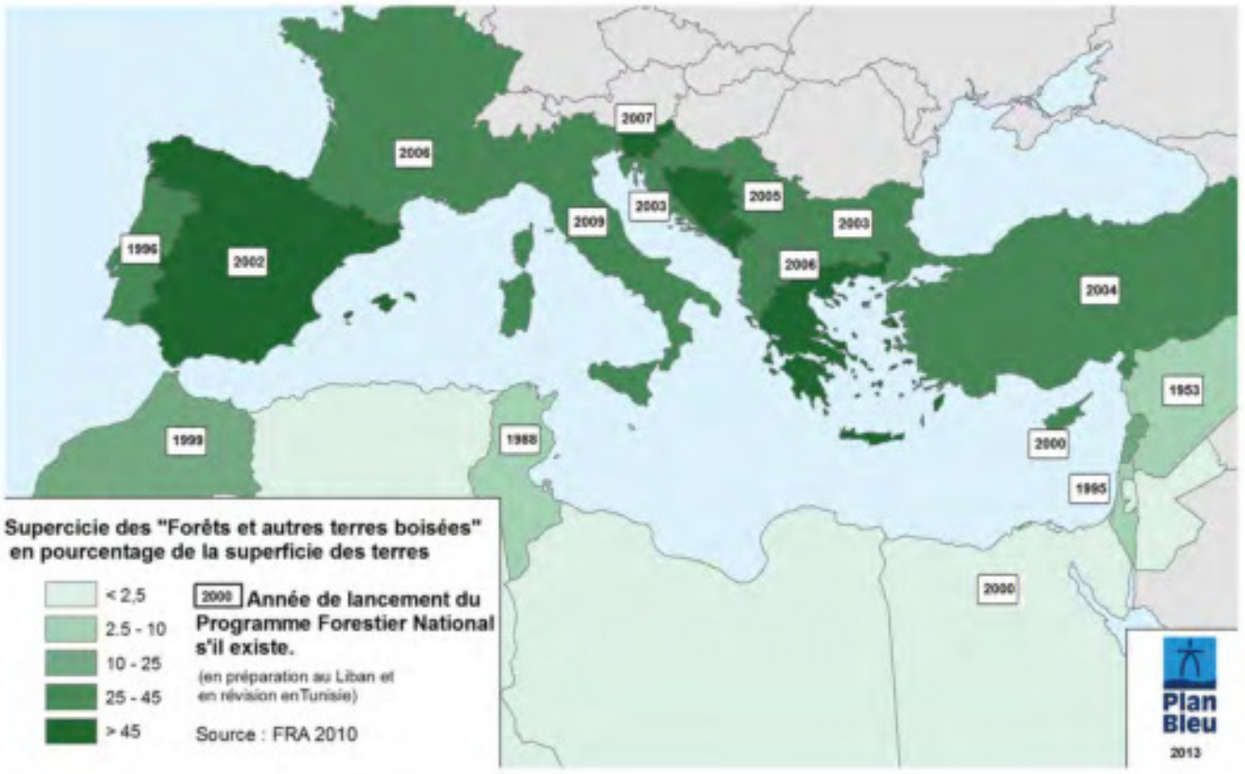
Jusqu'à présent, les produits forestiers non ligneux (PFNL) n'ont pas retenu suffisamment l'attention à l'exception de quelques produits emblématiques tels que le liège (Portugal et Espagne) ou les pignons de pin (Espagne, Turquie et Liban).

Si certains pays méditerranéens ont déjà adopté des politiques visant à mieux encourager la gestion et l'utilisation durables de ces PFNL, il reste encore beaucoup à faire pour qu'ils puissent être reconnus à leur juste valeur et suffisamment pris en compte dans les décisions relatives à la gestion des forêts.

À l'échelle des territoires, les initiatives locales fondées sur des approches participatives et intersectorielles se multiplient et ont permis d'enregistrer de réelles avancées en matière de gouvernances, ce qui devrait permettre d'apporter des solutions innovantes plus adaptées aux enjeux actuels de la gestion durable des forêts. La réforme foncière devrait également être abordée dans certains pays méditerranéens afin d'améliorer l'implication des acteurs locaux dans la gestion durable des écosystèmes forestiers.

La prise de conscience de la nécessité d'une coopération régionale renforcée dans le domaine forestier à l'échelle du bassin méditerranéen est à l'origine de la mise en place, en 2010, du Partenariat de Collaboration sur les Forêts Méditerranéennes (PCFM) et de l'organisation, tous les deux ans, d'une Semaine Forestière Méditerranéenne (SFM).

Figure 10 : Programmes forestiers nationaux en cours dans les pays du pourtour de la Méditerranée
Source : Plan Bleu, 2012



FR_RATIONALE.pdf 12 20/02/13 11:09

5. Orientations politiques pour la gestion des forêts méditerranéennes

Les politiques forestières nationales et régionales doivent être révisées, complétées ou adaptées et mises en œuvre si l'on veut maintenir la qualité des forêts méditerranéennes et faire en sorte qu'elles puissent continuer à fournir de multiples biens et services écologiques et socioéconomiques et, par conséquent, contribuer au développement socioéconomique dans le cadre d'un aménagement intégré des territoires méditerranéens.

Les forêts remplissent des fonctions essentielles qui contribuent au bien-être des populations rurales et urbaines et au développement économique. En conséquence, les politiques forestières doivent être mises en œuvre en étroite coordination avec les diverses stratégies nationales de développement. L'amélioration de la gouvernance en matière d'élaboration, d'exécution et de suivi des politiques forestières apparaît donc primordiale et suppose d'intervenir à l'échelle des territoires en encourageant la participation de l'ensemble des parties prenantes concernées.

Les aspects les plus critiques de ce processus sont l'implication effective de tous les acteurs concernés à l'échelle territoriale (gouvernance locale et régime foncier) et l'appui sans faille des secteurs de la formation, de la recherche, de l'innovation et de la communication ainsi qu'une meilleure collaboration entre tous les secteurs économiques.

Une révision des orientations politiques applicables à la gestion des forêts méditerranéennes est donc aujourd'hui nécessaire. Dans cet esprit, il est recommandé de retenir trois objectifs principaux et neuf axes stratégiques comme indiqué ci-après :

Objectifs	Axes stratégiques du Cadre stratégique sur les forêts méditerranéennes
Développer et promouvoir les biens et services	Améliorer durablement la production des biens et des services fournis par les forêts méditerranéennes
	Renforcer le rôle des forêts méditerranéennes dans le développement rural
	Promouvoir la gouvernance des forêts et les réformes foncières à l'échelle des territoires
Favoriser la résilience face aux changements globaux	Promouvoir la prévention des feux de forêts dans le contexte des changements globaux
	Gérer les ressources génétiques forestières et la biodiversité pour faciliter l'adaptation des forêts méditerranéennes au changement climatique
	Restaurer les territoires forestiers méditerranéens dégradés
Renforcer les capacités et mobiliser les ressources	Développer les connaissances, les formations et la communication sur les forêts méditerranéennes
	Renforcer la coopération internationale
	Adapter les mécanismes financiers existants et créer des mécanismes de financement innovants pour appuyer la mise en oeuvre des politiques et programmes

Ce **'Cadre Stratégique sur les Forêts Méditerranéennes : orientations politiques pour la gestion intégrée des écosystèmes forestiers des territoires méditerranéens'** devra être mis en œuvre en tenant compte des caractéristiques spécifiques et des besoins propres à chaque pays du pourtour de la Méditerranée.